



25 avril 2015

### ***Le Cercle de Silence***

***est une action non violente, qui rassemble régulièrement, dans un espace public, des hommes et des femmes de divers horizons et de toutes convictions philosophiques, religieuses et politiques. Il s'agit d'alerter les citoyens sur le sort réservé aux personnes étrangères venues en France pour mieux vivre ou sauver leur vie.***

*Par notre participation au Cercle de Silence :*

**Nous voulons dénoncer** les traitements inhumains et dégradants réservés aux migrants du seul fait qu'ils n'ont pas de papiers en règle, les humiliations liées aux contrôles et « interpellations au faciès »

**Nous voulons dénoncer** les obstacles administratifs qui visent à rendre de plus en plus difficile l'obtention d'un titre de séjour et qui forcent les personnes à vivre et à travailler dans la peur et la clandestinité.

**Nous refusons** les lois de plus en plus contraignantes et les suspicions dont sont victimes les demandeurs d'asile qui sont exposés à de graves dangers dans leur pays d'origine.

**Nous refusons** les conditions de vie dans les centres de rétention administrative, les zones d'attente des aéroports et, avant tout, leur existence.

**Nous refusons** que soient prises et appliquées en notre nom des décisions (lois, décrets, circulaires) qui brisent des vies humaines, des couples, des familles et maintiennent des personnes dans la peur et l'absence de tout projet.

**Nous voulons** que la France reste un pays d'accueil, sans cesse enrichi et transformé par l'apport de personnes venues du monde entier, une France où il est possible de vivre ensemble.

***Nous en appelons à la conscience de tous et vous invitons à rejoindre le Cercle de Silence du Mantois, entre 11h et midi, le 4ème samedi de chaque mois, place Saint Maclou à Mantes-la-Jolie.***

***Prochains rendez-vous : 23 mai, 27 juin, 25 juillet, 22 août, 26 septembre...***

Le Cercle de Silence est composé de citoyen(ne)s dont certain(e)s sont membres de : Ligue des Droits de l'Homme, Pastorale des Migrants, Réseau Chrétiens-immigrés, RESF (Réseau Education sans Frontières), Equipe paroissiale d'accueil des migrants, ACO Action Catholique, Secours Catholique, ASTI (association de solidarité avec les travailleurs immigrés), CCAM (communauté chrétienne africaine de Mantes), DAL (Droit Au Logement), DDEN (délégués départementaux de l'Education Nationale), EGC (Ensemble pour une Gauche Citoyenne), EELV, NPA, PS, PCF.



« la boulangerie afghane »

photographie de Lucie Pastureau / [HansLucas.com](http://HansLucas.com)

## Migrants de Calais, situation « ABRACADABRANDESQUE ».

Treize ans après la fermeture de Sangatte, le centre-ville de Calais se vide de ses étrangers. Cette grande migration est la conséquence d'un ultimatum préfectoral.

En janvier, l'Etat leur avait ouvert un centre d'accueil de jour. Là, les migrants peuvent prendre un repas par jour et recharger leur portable. A quelques dunes de ce centre, c'est maintenant depuis début avril, un gigantesque bidonville sans-toit, un « sous-camp » qui se crée. Les migrants sont relégués sur 18 hectares de dunes, zone inondable, marécageuse où aucun sanitaire n'est encore en place. Voilà où 1900 Soudanais, Erythréens, Afghans ou Pakistanais en attente d'un passage en Grande-Bretagne sont obligés de cohabiter.

C'est ainsi que la France, cinquième puissance mondiale, accueille la détresse de 1900 personnes traitées comme des « sous-humains ». Le souvenir de Sangatte resurgit dans les esprits. Les associations craignent qu'on ne s'engouffre dans une impasse. Le représentant du HCR « ne peut cautionner un système d'accueil qui ne présente pas des normes acceptables sur le plan humanitaire ».

Pourtant, il y a des progrès dans l'étude des dossiers des demandeurs d'asile, mais les délais sont encore trop longs et il faut trouver de vraies solutions en matière d'hébergement, même si un foyer de 100 places pour femmes et enfants doit être bientôt ouvert.

En attendant, les plus téméraires continuent de sauter dans les camions qui ralentissent à l'entrée d'un tunnel ou d'un feu rouge, au risque de perdre la vie. Ceux qui restent dans les dunes, aidés par les associations humanitaires et les bénévoles, font la cuisine au feu de bois et dorment, pour les plus chanceux, sous une tente.

A cinq kilomètres de l'Hôtel de Ville, les odeurs et les misères cachées dérangent moins les consciences calaisiennes.

## Un migrant, parmi d'autres.

Il est syrien, Mazdhar, et désespéré.

Quand la guerre a éclaté, ses parents l'ont incité à partir, malgré ses études en cours.

Il a marché, avec d'autres, jusqu'en Grèce, il est parti par la rivière, avec la peur, il a vu la mort partout dans les forêts et les bois. A Athènes, sa tentative de prendre l'avion a échoué, malgré ses faux papiers. Il a été reconnu à cause de son accent.

Alors, avec d'autres syriens, ayant peur de prendre un bateau, il a poursuivi à pied, vers l'Italie. Longue errance, avec des arrestations, parfois la prison, et des coups ! Ou des mises en joue, pour les menacer et effrayer.

« *Je voulais que tout ça se termine* », raconte Mazdhar. « *Je voulais simplement arriver dans un pays qui pourrait me protéger et m'offrir un avenir* ». Pour lui, ce pays, c'est l'Angleterre.

Arrivé enfin à Calais, c'est la désillusion : « *Je pensais que l'Europe était civilisée, je ne m'attendais pas à ce que les gens nous traitent comme ça, nous frappent, nous insultent. Tout est terrible. Les gens pleurent et disent qu'ils auraient voulu mourir en Syrie* ».

Il dort où il peut, dans l'humidité, tentant, les jours où il n'est pas trop abattu, de se cacher dans un camion.

Le HCR, qui relate ce cas, est relativement démuné devant cet afflux de migrants. Son représentant en France souhaite des conditions plus dignes, un accès plus facile au statut de réfugié politique en France, une prise de conscience européenne. Il précise : « *Une solidarité, une confiance et une responsabilité accrues parmi les Etats membres sont essentielles* »

Où est Mazdhar maintenant ? Quelle sera sa vie ?